

La lumière d'Auvers-sur-Oise

14 juin 1846. Le train arrive à Auvers-sur-Oise. La ligne de chemin de fer entre Paris et ce village aux maisons blanches est inaugurée. Auvers est désormais à une heure de Paris. Avec le train des dizaines de bourgeois et de notables parisiens envahissent les campagnes du Val d'Oise. Chacun achète ou bâtit sa maison secondaire. On vient chercher là le calme et le bon air. Parmi les voyageurs figure un certain Charles-François Daubigny : peintre, né d'une famille d'artistes, passionné de peinture depuis son adolescence. Sans lui Auvers-sur-Oise ne serait peut-être aujourd'hui qu'un village anonyme du nord de l'Île de France. Daubigny a notamment laissé à Auvers une maison et un jardin magnifiques.

- Je m'appelle Daniel Rasquin. En fait, je suis l'arrière-arrière petit-fils de Charles-François Daubigny et j'ai la charge de cette maison depuis une vingtaine d'années. Daubigny a été le premier vraiment connu à être venu s'installer à Auvers. Il venait là dans les années cinquante-quatre, par là¹. Il louait une maison près de la gare et puis ensuite il a fait construire cette maison qui... en fait il souhaitait avoir un atelier et donc la maison a été construite sur le thème de l'atelier et quelques pièces d'habitation autour. Daubigny ne l'a pas décoré tout seul. Il avait deux amis très fidèles. Il y en avait un qui s'appelait Daumier, qu'il connaissait depuis longtemps, et l'autre Corot.

La chambre d'enfants est couverte de fleurs, d'arbres et de nids d'oiseaux. Les murs relatent des fables ou des contes de Grim. Dans l'atelier, sur cent mètres carrés de murs, Camille Corot a étalé sa nostalgie des lacs d'Italie dans de grandes fresques aux couleurs tendres.

- Daubigny s'est installé là et c'est lui qui a fait connaître, en fait, le lieu à la fin du XIXe, en fait. Auvers a été connu simplement parce que Daubigny y venait et que des journalistes venaient pour interviewer Daubigny en fait, hein, et c'est comme ça qu'Auvers a eu une renommée qui a commencé à s'établir.

En 1872 un médecin nordiste, le docteur Gachet, achète une maison à Auvers-sur-Oise. Amoureux du village, il veut que ses enfants grandissent en plein air. Le docteur Gachet est féru de² peinture. Parmi ses amis, le peintre Honoré Daumier, l'un de ceux qui ont participé à la décoration de la maison des Daubigny. Le docteur Gachet est aussi proche de Camille Pissaro dont il soigne la maman. La petite famille des impressionnistes se constitue peu à peu à Auvers et dans sa région. Camille Pissaro fait venir son ami Paul Cézanne vers 1873. En quelques années dans le Val d'Oise le peintre provençal réalise des tableaux lumineux comme 'La cour de ferme' ou 'La maison du pendu'. Pour se plonger dans l'univers de la fin du XIXe siècle le château d'Auvers-sur-Oise propose un parcours spectacle que décrit la directrice Marie-Cécile Tomasina :

14th June 1846. The train arrives at Auvers-sur-Oise. The railway line between Paris and this village with white houses has been inaugurated. Auvers is now one hour from Paris. With the train, dozens of members of the bourgeoisie and Parisian notables invade the Val d'Oise countryside. Each one buys or builds a second home. They come here to seek out calm and clean air. Among the travellers is a certain Charles-François Daubigny : painter, born into a family of artists, passionate about painting since his adolescence. Without him, Auvers-sur-Oise would maybe today be just an anonymous village to the North of the Ile de France (the Paris region). Notably, Daubigny left to Auvers a magnificent house and garden.

- My name is Daniel Rasquin. In fact, I'm the great-great grandson of Charles-François Daubigny and I've been looking after this house for twenty or so years. Daubigny was the first really well known person to come and settle in Auvers. He came here around 54, round about then. He rented a house near the station and then afterwards he had this house built which... in fact he wanted to have a workshop and so this house was constructed on the theme of the workshop with certain living spaces around it. Daubigny didn't decorate it alone. He had two very faithful friends. There was one called Daumier, who he'd know for a long time and another called Corot.

The children's bedroom is covered with flowers, trees and birds' nests. The walls tell stories or Grimm's fairy tales. In the work shop, on a hundred square metres of walls, Camille Corot painted out his nostalgia for the lakes of Italy with large fresques in soft colours.

- Daubigny settled here and it's he who made the place known towards the end of the XIXth century in fact. Auvers was known simply because Daubigny had come here and because journalists had come to interview Daubigny in fact - and it's like that that Auvers had a reputation that began to be established.

In 1872, a doctor from the North, Doctor Gachet, bought a house in Auvers-sur-Oise. He loved the village, he wanted his children to grow up in the open air. Doctor Gachet adored painting. Among his friends, were the painter Honoré Daumier, one of those who took part in the decoration of Daubigny's house. Doctor Gachet was also close to Camille Pissaro, whose mother he was looking after. The little family of impressionists began to be established little by little in Auvers and its region. Camille Pissaro brought his friend Paul Cézanne towards 1873. In just a few years in the Val d'Oise the painter from Provence created paintings full of light such as 'The farmyard' or 'The Hanged Man's House'. To plunge into the world of the end of the 19th century, the Auvers-sur-Oise chateau offers an animated visit which director Marie-Cécile Tomasina describes :

- Really the idea of the animated visit is on the one hand to give provide the keys to understanding this movement in painting which was extremely revolutionary and which was completely the precursor

-C'est vraiment le propos du parcours-spectacle. C'est que... d'une part, de donner des clefs de compréhension sur ce mouvement de peinture qui a été extrêmement révolutionnaire et qui est tout à fait précurseur de l'art contemporain que l'on peut observer aujourd'hui parce que ils étaient considérés comme étant avant-gardistes, révolutionnaires, mis au ban de la Société³ des peintres. Il y a en même temps une projection des oeuvres qui illustre la thématique avec musique d'époque, ambiance reconstituée et puis bien sûr un petit focus historique sur la thématique, tel Hausmann, telle la bourgeoisie de l'époque, la mode, le café concert, le train qui constituait une véritable révolution technologique dans cette fin du XIXe, les loisirs puisque c'était la période, la première fois qu'on avait le dimanche non travaillé et donc la possibilité, grâce au train, de s'échapper et d'aller sur les bords de Seine, bords de l'Oise, par extension aussi les bords de Marne avec les guinguettes.

Quand nous chanterons le temps des cerises⁵ Les gais rossignols, les merles moqueurs seront tous en fête...

En mai 1890 un inconnu se présente à la maison du docteur Gachet. Il est porteur d'une lettre de son frère, Théo, qui demande au médecin de prendre soin de lui. Ce voyageur, c'est Vincent Van Gogh, bien sûr. Il s'est mis à la peinture dix ans auparavant. Alcoolique, malade, marginal, l'artiste hollandais s'installe à l'auberge Ravoux, la moins chère du village. Il va vivre simplement dans la mansarde numéro 5, une chambre que Maryvonne Grandfils fait visiter chaque jour à des gens venus des quatre coins du monde⁶.

- Il n'est resté que soixante-dix jours. Alors, à la fois les derniers de sa vie, puisqu'il meurt ici à l'auberge Ravoux le vingt-neuf juillet à une heure et demie du matin après s'être blessé le dimanche vingt-sept en fin de journée derrière le château, et dans les champs. Mais en soixante-dix jours Vincent a réalisé une peinture par jour, plus trente dessins, plus une gravure. Alors c'est une existence simple parce que Vincent était habitué depuis longtemps à vivre simplement ou pauvrement même. Quand il est par exemple quand il est dans le Borinage⁷ avec les mineurs, il vit dans une cabane. Il se démunir de tout pour vivre aussi simplement que les gens qu'il côtoie⁸. Mais il ne faut pas oublier quand même que Vincent reçoit tous les mois de l'argent par Théo plus des métrages de toile, plus les tubes de peinture.

Séduit par la lumière et le calme d'Auvers-sur-Oise, Vincent Van Gogh peint chaque jour ses champs, ses toits de chaume ou son église.

- Il était proche des Ravoux parce que tout simplement il mangeait le soir dans l'auberge. Il a peint plusieurs fois, trois fois, la fille Ravoux. Donc, effectivement, en tant que, on va dire propriétaire d'auberge et client de l'auberge il y a des relations amicales, sinon bien sûr qu'il allait tous les dimanches chez le docteur Gachet donc on peut dire

of contemporary art which we see today because they were thought of as the avant garde, revolutionary, thrown out of the Society of Painters. At the same time there's a display of works which illustrates the theme with music from the period, a reconstruction of the atmosphere and then of course a little historical focus on the theme, with people such as Hausmann, with the bourgeoisie of the period, fashion, cabaret shows, the train which was a real technological revolution at the end of the 19th century, leisure because it was a period, it was the first time that Sunday was not a working day and so there was the possibility, thanks to the train, to escape and go to the banks of the Seine, the banks of the Oise and by extension too the banks of Marne with the riverside cafés.

When we sing in the cherry picking season, Happy nightingales and mocking blackbirds will party...

In May 1890 an unknown arrives at Doctor Gachet's house. He's carrying a letter from his brother Théo, which asks the Doctor to take care of him. This traveller is Vincent Van Gogh, of course. He'd started to paint ten years earlier. Alcoholic, ill, a dropout, the Dutch artist settles in at the Ravoux hostel, the cheapest in the village. He'll live a basic life in attic room number 5, a room that each day Maryvonne Grandfils shows to people who've come from the four corners of the globe.

- He only stayed here for seventy days and they will be the last of his life, because he dies here in the Ravoux hostel on July 29th at 1.30am after wounding himself on Sunday the 27th at the end of the day, behind the chateau in the fields. But in 70 days Vincent produced one painting a day, plus 30 drawings, plus an engraving. So it's a basic life because Vincent was used to living simply for a long time, even poorly. When for example he's in Borinage region with the miners, he lives in a shed. He strips himself of everything so that he can live as basically as the people alongside whom he lives. But one shouldn't forget that nevertheless Vincent receives every money from Theo, plus yards of canvas, plus tube of paint.

Seduced by the light and the calm of Auvers-sur-Oise, Vincent Van Gogh paints every day his fields, his thatched roofs or his church.

- He was close to the Ravoux because quite simply he ate in the evening at the hostel. He painted on several occasions, three occasions, the Ravoux's daughter. So effectively as you could say proprietor of the hostel and client of the hostel they have friendly relations, and apart from that of course he goes every Sunday to Doctor Gachet so you could say as well that he's a friend of Doctor Gachet, of the other villagers, of other painters, yes. He's a loner but he also likes company and Vincent's last moments will be relatively peaceful because thanks to Doctor Gachet he'll have his brother at his side. And his brother Théo was really the favourite of the family, the one who looked after him all the time, so Théo's presence will enable Vincent to die peacefully. Vincent Van Gogh was without doubt an exceptional

aussi qu'il était ami avec le docteur Gachet, avec d'autres villageois, avec d'autres peintres, oui. Il était solitaire mais il aimait aussi la compagnie et les derniers moments de Vincent vont être relativement tranquilles parce que, grâce au docteur Gachet, il aura son frère à ses côtés. Et son frère Théo était vraiment l'être le plus aimé de la famille, celui qui s'était occupé de lui en permanence, donc la présence de Théo va permettre à Vincent de mourir tranquillement. Vincent Van Gogh est certes un être hors norme qui est, bien évidemment, épileptique, qui est alcoolique, on pourrait même dire drogué, gros fumeur, ayant fréquenté les prostituées. Donc, tout ça, plus une vie excessivement simple, avec des problèmes gastriques, bon, tout ça, Vincent en parle et sa correspondance explique tellement, tellement de choses. Et sa correspondance explique son geste parce que lorsqu'il apprend que son frère Théo a d'énormes problèmes financiers et de santé et qu'un petit bébé vient de naître qui s'appelle Vincent.. Eh bien des angoisses vont revenir dans la tête, fragile nerveusement c'est vrai, de Vincent Van Gogh et il choisira de trouver le moyen pour soulager tout le monde et ce sera ce geste fatal.

Inconnu à sa mort en 1890, Vincent Van Gogh connaîtra ses premiers succès postumes moins de deux ans plus tard. Au vingtième siècle, le conservateur du département des peintures au musée du Louvre, Germain Bazin écrit de lui : "Le grand souvenir de Vincent fit d'Auvers-sur-Oise, en le présent siècle, un lieu de pèlerinage où confluent du monde entier, et jusque du Japon : des amateurs passionnés de cet art dans lequel s'était exprimée si intensément l'inquiétude moderne.

L'histoire de la peinture à Auvers-sur-Oise ne s'arrête pas à la fin du XIXe siècle.

-Je suis arrivée ici en soixante-seize avec mes parents et on est tombés, avec toute ma famille, on est tombés amoureux d'Auvers et on a décidé d'acheter une maison et on s'est installés.

Marianne le Vexier a quarante ans et elle peint à Auvers-sur-Oise.

-Je suis installée dans la cité d'artistes que le ministère de la Culture a construit depuis dix-sept ans aujourd'hui.

Mariane Le Vexier n'est pas revenue dans le Val d'Oise par hasard.

- Je crois qu'il y a un grand charme à Auvers-sur-Oise et les gens qui sont sensibles à Auvers, en fait, y restent. Je pense qu'il y a une magie. Je suis certaine que tous les gens qui passent inscrivent une mémoire dans le lieu, et je pense qu'ils ont été émerveillés par la lumière. On dit, par exemple, que Monet a inventé le ciel bleu, mais j'en suis même sûre. C'est un village qui est tout long. On est la dernière rue et puis après c'est le grand large. C'est la campagne. Donc je pense qu'il y a une lumière particulière entre la plaine, c'est vrai et l'Oise qui est là donc il y a peut-être un truc comme ça. La campagne est belle ici.

Cent quarante ans se sont écoulés depuis l'arrivée de Charles-François Daubigny à Auvers-sur-Oise.

human being who was of course epileptic, alcoholic, you could even say addicted to drugs, a heavy smoker, who'd gone with prostitutes. So all that plus an excessively basic lifestyle, with gastric problems, well all that Vincent talks about and his correspondence explains so many things. And the correspondence explains his action because when he learns that his brother Théo has enormous financial and health problems and that a little baby's just been born called Vincent... Well his fears come back inside Vincent Van Gogh's mind, he's fragile in the nerves, it's true, and he chooses to find a method to relieve everyone and that would be this fatal act.

Unknown when he died in 1890, Vincent Van Gogh would enjoy his first posthumous success less than two years later. In the 20th century, the curator of the painting department in the Louvre Museum, Germain Bazin, wrote of him: "The powerful memory of Vincent would make Auvers-sur-Oise in this century a place of pilgrimage where people from the world over would converge, from as far away as Japan : passionate lovers of this art in which he expressed so intensely modern worries."

The history of painting at Auvers-sur-Oise doesn't stop at the end of the XIXth century.

- I arrived here in 76 with my parents and with all my family, we fell in love with Auvers and we decided to buy a house and settle.

Marianne Le Vexier is forty years old and paints in Auvers-sur-Oise.

- I'm settled in the artists' village that the Culture Ministry built some 17 years ago now.

Mariane Le Vexier didn't return to the Val d'Oise by chance.

- I think that there's a lot of charm to Auvers-sur-Oise and people who are sensitive to Auvers stay there in fact. I think that it has a magic to it. I'm sure that everyone who passes through it adds a memory to the place and I think that they were enchanted by the light. They say for example that Monet invented the blue sky, I'm sure of it. It's a village which is long and narrow. You get to the final street and then it's big wide open spaces. It's the countryside. So I think there's a special light between the plane and the Oise which is there so there's maybe something like that. The countryside is beautiful here.

A hundred and forty years have passed since the arrival of Charles-François Daubigny at Auvers-sur-Oise. Unlike the neighbouring villages which have lost their inhabitants little by little, Auvers keeps its corners full of life with their white houses and steep little streets. The land of the impressionists has more than 7000 inhabitants and above all dozens of artists still inspired by the matchless light and history of the place.

Contrairement aux villages des environs qui perdent peu à peu leurs habitants, Auvers garde ses coins de vie avec ses maisons blanches et ses petites rues escarpées. La patrie des impressionnistes compte plus de sept mille habitants et surtout des dizaines d'artistes qui s'inspirent encore de la lumière et de l'histoire incomparable des lieux.

1. par là - environ

2. est féru de... - est passionné de..., est grand amateur et connaisseur de... C'est le participe passé du verbe "férir". Le participe passé est plus employé que l'infinitif, en français moderne.

3. être mis au ban de la Société des peintres - être banni, proscrit de la Société des peintres

5. chanson - "Le temps des cerises" Cette chanson de Jean-Baptiste Clément et Antoine Renard, antérieure à la Commune (1866-1868), n'est pas un chant révolutionnaire, mais une chansonnette d'amour. Pourtant, elle deviendra, après le massacre des Communards, le symbole de la Commune et des immenses espoirs qu'elle avait engendrés.

6. venus des quatre coins du monde - On dit "aux quatre coins du monde", "les quatre coins du monde" pour dire "partout".

7. le Borinage - Une région minière de Belgique

8. il côtoie - Verbe "cotoyer", qui signifie "vivre à côté de"